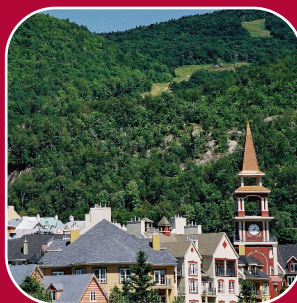


# Perspectives

## sectorielles

### 2006-2008

## Laurentides



**Perspectives**

**sectorielles**

**2006-2008**

Laurentides

**Auteur**

Benoît Leduc, économiste  
Service Canada  
Région Laurentides  
Téléphone : (450) 430-2800 • 1-888-533-2800  
Courriel : benoit.leduc@servicecanada.gc.ca

**Révision**

Direction de l'analyse socio-économique  
Service Canada  
Région du Québec

**Avec la collaboration de**

Direction des communications et des services ministériels  
Service Canada  
Région du Québec

**Graphisme**

Josée Gaudreault, graphiste et illustratrice

**Photos**

Image modifiée, Denis Chabot, © Le Québec en images, CCDMD  
Image modifiée, Christian Lauzon, © Le Québec en images, CCDMD  
Image modifiée, Gilles Potvin, © Le Québec en images, CCDMD

Mars 2006

**Cette publication est aussi disponible à l'adresse Internet :** [www150.hrdc-drhc.gc.ca/asp/ww-mt/Accueil.asp](http://www150.hrdc-drhc.gc.ca/asp/ww-mt/Accueil.asp)

*This publication is also available in English.*

Dans ce document, l'usage exclusif du masculin pour désigner les personnes n'a pour seul but que d'alléger le texte.

Le contenu de ce document découle d'analyses réalisées par son auteur et ne reflète pas nécessairement le point de vue du gouvernement du Canada.

No de Cat. : SG2-1/10-2006F-PDF

ISBN : 0-662-71707-4

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2006

## Table des matières

<b>Sommaire</b> . . . . .	4
<b>Introduction</b> . . . . .	6
<b>Notes méthodologiques</b> . . . . .	7
<b>Partie 1 : Vue d'ensemble</b> . . . . .	9
Description du territoire . . . . .	9
Environnement économique . . . . .	9
Indicateurs du marché du travail . . . . .	11
<b>Partie 2 : Perspectives sectorielles</b> . . . . .	13
Vue d'ensemble . . . . .	13
Secteur primaire . . . . .	14
Secteur manufacturier . . . . .	16
Industrie de la construction . . . . .	19
Services à la consommation . . . . .	19
Services à la production . . . . .	21
Services gouvernementaux et parapublics . . . . .	22
<b>Conclusion</b> . . . . .	24
<b>Liste des tableaux</b>	
<b>1</b> Principaux indicateurs du marché du travail - 2003-2005 . . . . .	12
<b>2</b> Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels . . . . .	13
<b>3</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire . . . . .	15
<b>4</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur manufacturier . . . . .	18
<b>5</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation . . . . .	20
<b>6</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production . . . . .	21
<b>7</b> Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics . . . . .	22

## Sommaire

La population des Laurentides se chiffrait à 461 360 personnes en 2001, soit une hausse de 6,9 % par rapport à 1996 (hausse de 1,4 % pour le Québec). En fait, la région des Laurentides affiche la plus forte croissance démographique au Québec. À l'exception d'Antoine-Labelle, toutes les MRC ont vu leur population croître, en particulier Mirabel et Thérèse-De Blainville. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) prévoit que la population devrait croître de 3,3 % au cours de la période 2005-2008 (hausse de 1,3 % pour le Québec). La région des Laurentides doit plus de 70 % de sa croissance démographique à un solde migratoire qui se situe depuis plusieurs années parmi les plus élevés au Québec.

La population en âge de travailler est en progression constante, de même que la population active et l'emploi. Pour 2006-2008, la croissance de l'emploi devrait se maintenir et être de 1,7 % en moyenne annuelle (1,1 % pour le Québec). Cette croissance de l'emploi, liée à celle de la population en âge de travailler, devrait maintenir le taux de chômage en deçà des 8 %. Soulignons l'interdépendance de l'économie laurentienne avec celle de l'Île de Montréal et des régions voisines. Même si l'économie locale s'est beaucoup développée durant la dernière décennie, près de la moitié de la population au Sud de Saint-Jérôme navette vers Montréal pour travailler.

Le secteur des services procure du travail à plus de trois Laurentiens sur quatre, alors que 17 % travaillent dans les usines du secteur manufacturier et 5 % œuvrent dans la construction. Le secteur primaire est très peu présent sur le plan des personnes occupées. Cette distribution se rapproche de celle de l'ensemble du Québec.

Dans les Laurentides, près de 4000 personnes travaillent dans un secteur primaire très marginalisé. Près de deux emplois sur trois de ce secteur sont dans l'agriculture, qui se concentre géographiquement au sud du territoire. Le secteur forestier (exploitation de la forêt, coupe, moulins à scie, etc.) occupe l'autre tiers des travailleurs du secteur primaire. Ce secteur, qui joue un rôle important dans l'économie des MRC au nord du territoire, est frappé par des problèmes d'approvisionnement (rapport Coulombe...). Dans l'ensemble, la décroissance du secteur primaire devrait se poursuivre lentement au cours des trois prochaines années, principalement en raison du secteur de la forêt qui devrait connaître une période de restructuration.

Le secteur manufacturier des Laurentides s'est beaucoup diversifié au cours des dernières années. Il représente plus de 17 % de l'emploi régional. D'ici 2008, malgré des hauts et des bas, la croissance de l'emploi devrait être de 1,7 % en moyenne annuelle (0,9 % pour le Québec). Les sous-secteurs qui offrent les perspectives les plus intéressantes sont le matériel de transport, les aliments et boissons, la fabrication de machine et la fabrication de produits informatiques et électroniques. Notons que le secteur de l'aéronautique se relève d'une période difficile et annonce une reprise importante de l'emploi dans la région de Mirabel. Ce constat vaut malgré l'annonce du retrait d'un projet d'investissement majeur dans la région.

La fabrication des produits en bois est la troisième activité manufacturière en importance sous l'angle des emplois dans la région. Alors, qu'en 2005, les entreprises ont procédé à plusieurs mises à pied en raison d'une adaptation du marché face à la concurrence mondiale et des coûts d'approvisionnement de la ressource en forte hausse, le niveau d'emploi devrait se stabiliser au cours des prochaines années.

Le contexte économique a été très propice à l'industrie de la construction dans les Laurentides au cours des trois dernières années. La croissance d'emploi de cette industrie fut le résultat d'une très forte demande dans le secteur résidentiel, attisée par une croissance démographique exceptionnelle et d'une expansion des secteurs commerciaux et institutionnels. Il faut également noter que les travailleurs de ce secteur profitent également d'un marché plus vaste, celui du Grand Montréal. D'ici 2008, la croissance de l'emploi ralentira considérablement, mais demeurera plus élevée que dans l'ensemble du Québec, en raison d'investissements importants dans les secteurs commerciaux et touristiques. Cette croissance sera toutefois grandement diminuée par un ralentissement prévu dans le secteur résidentiel. Le principal impact devrait se faire sentir sur le nombre d'heures travaillées plutôt que sur le volume d'emplois dans l'ensemble du secteur de la construction.

L'évolution de l'emploi dans l'économie tertiaire de la région est très reliée à la démographie et à son pouvoir d'achat. En fait, près de 30 % de l'emploi de ce secteur se retrouve dans des services reliés à la consommation. Or, la croissance de la population sera solide tant à Montréal que dans Les Laurentides où le revenu personnel disponible a crû au cours de la période 1995-2003 de 18,8 %, plaçant ainsi la région au second rang au Québec tout juste derrière la Montérégie. Le maintien de ce contexte favorable permet d'anticiper que le secteur des services à la consommation connaîtra une croissance annuelle moyenne de l'emploi de 2,3 % d'ici 2008, ce qui sera bien supérieur au 1,2 % pour l'ensemble du Québec.

Les services reliés à la production ne sont pas en reste également. Le nombre de projets de construction impliquant les services d'ingénierie sera en croissance au cours des trois prochaines années. La désuétude des infrastructures routières et les besoins d'expansion des services publics, comme le traitement de l'eau, en raison de la croissance démographique et industrielle favoriseront la croissance de l'emploi dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques.

Cet aperçu des perspectives industrielles donne une bonne indication des secteurs en pleine croissance et les industries qui, conjoncture oblige, diminueront leurs opérations ou augmenteront leur niveau de productivité, diminuant parfois à court terme leur recours à la main-d'œuvre mais procurant des effets bénéfiques à plus long terme.

## Introduction

Service Canada développe, à chaque année, des scénarios de prévisions à moyen terme de l'emploi selon les industries et les professions pour l'ensemble du Québec et pour chacune de ses régions économiques. Les résultats de ces analyses sont publiés sous la forme d'une série d'études qui visent à donner un aperçu global de l'évolution récente et des perspectives du marché du travail au Québec et dans ses différentes régions.

Contrairement aux dernières années, nous présentons les résultats de nos analyses dans deux documents distincts mais complémentaires. Le présent document traite des perspectives sectorielles alors qu'un second document, publié ultérieurement, présentera les perspectives professionnelles.

Cette série de documents intéressera, nous l'espérons, les personnes cherchant leur voie sur le marché du travail ainsi que celles qui les appuient dans cette démarche, qu'il s'agisse des parents et du personnel du milieu de l'éducation ou des services d'aide à l'emploi. Elle devrait également intéresser les entreprises et les associations d'employeurs désireuses d'identifier certains enjeux relatifs à la gestion des ressources humaines dans leur industrie.

Le présent document comporte deux sections. La première partie dresse un portrait d'ensemble du marché du travail de la région : y sont présentés un aperçu de l'évolution économique et les principaux indicateurs du marché du travail. La deuxième partie aborde les perspectives sectorielles sur la base de regroupements industriels définis à partir du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

## Notes méthodologiques

### Niveaux estimés d'emploi

Les estimations d'emploi par industrie sont basées sur les données de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada. Ce choix a été motivé par le fait que l'EPA constitue la seule source à la fois fiable et continue de l'évolution de l'emploi tant au Québec que dans les régions. Compte tenu que certaines industries sont associées à de faibles niveaux d'emploi dans plusieurs régions économiques, d'autres sources de données, principalement de nature administrative, ont été parfois utilisées pour pallier au manque de fiabilité de l'EPA dans ces industries. De plus, des moyennes des trois dernières années (2003-2004-2005) sont présentées dans les tableaux statistiques pour donner une indication plus fiable des niveaux d'emploi.

Les projections d'emploi ont été établies pour une période de trois ans s'étendant de 2006 à 2008. Elles ont été effectuées au cours de l'hiver 2005-2006 et sont le fruit d'un travail de collaboration de l'ensemble des économistes de Service Canada présents dans toutes les régions du Québec. Elles sont aussi redevables au partenariat du Système de projection des professions au Canada (SPPC) sans lequel nous ne disposerions pas de plusieurs des outils d'analyse et de prévisions à la base de cette étude.

### Regroupements industriels

L'analyse industrielle présentée dans ce document repose sur une agrégation basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Nous présentons ici un bref aperçu de la composition de chacun de ces groupes. Une définition précise des industries est disponible dans le SCIAN publié par Statistique Canada.

#### Secteur primaire

11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse

21 Extraction minière et extraction du pétrole et du gaz

#### Secteur manufacturier

31-33 Fabrication

Les regroupements suivants peuvent également avoir été utilisés :

#### Manufacturier lié à la consommation

311 Fabrication d'aliments

312 Fabrication de boissons et de produits du tabac

313 Usines de textiles

314 Usines de produits textiles

315 Fabrication de vêtements

316 Fabrication de produits en cuir et de produits analogues

323 Impression et activités connexes de soutien

337 Fabrication de meubles et de produits connexes

339 Activités diverses de fabrication



Manufacturier lié aux ressources

- 321 Fabrication de produits en bois
- 322 Fabrication du papier
- 324 Fabrication de produits du pétrole et du charbon
- 327 Fabrication de produits minéraux non métalliques
- 331 Première transformation des métaux

Manufacturier lié aux investissements

- 325 Fabrication de produits chimiques
- 326 Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
- 332 Fabrication de produits métalliques
- 333 Fabrication de machines
- 334 Fabrication de produits informatiques et électroniques
- 335 Fabrication de matériel, d'appareils et de composantes électriques
- 336 Fabrication de matériel de transport

Construction

- 23 Construction

Services à la consommation

- 44-45 Commerce de détail
- 51 Industrie de l'information et industrie culturelle
- 71 Arts, spectacles et loisirs
- 72 Hébergement et services de restauration
- 81 Autres services, sauf les administrations publiques

Services à la production

- 22 Services publics
- 41 Commerce de gros
- 48-49 Transport et entreposage
- 52 Finances et assurances
- 53 Services immobiliers et services de location et de location à bail
- 54 Services professionnels, scientifiques et techniques
- 55 Gestion de sociétés et d'entreprises
- 56 Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement

Services gouvernementaux et parapublics

- 61 Services d'enseignement
- 62 Soins de santé et assistance sociale
- 91 Administrations publiques

## Partie 1 : Vue d'ensemble

### Description du territoire

La région des Laurentides, de par sa situation et ses caractéristiques géographiques, a pu appuyer son développement sur une grande diversité industrielle. Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), la région des Laurentides conservera le premier rang dans la province en terme de croissance démographique d'ici 2011. Ce dynamisme démographique a pour effet de favoriser le développement d'une industrie tertiaire très présente dans la région. La grande région économique des Laurentides est composée de huit territoires de MRC. Nous retrouvons dans cette région trois sous-régions ayant des caractéristiques particulières qui les distinguent.

Ainsi, le sud de la région des Laurentides est caractérisé par un territoire plus urbain où cohabitent un secteur agricole diversifié et des entreprises manufacturières. Ces dernières profitent d'une main-d'œuvre abondante et expérimentée, de voies d'accès terrestres et aériennes bien développées ainsi que du grand marché métropolitain de Montréal. Des secteurs comme la fabrication de matériel de transport, principalement l'aéronautique, et la transformation des aliments se sont développés au fil des ans par l'arrivée d'entreprises de grande taille. Cette région qui s'étend de la rivière des Mille-Îles jusqu'à Saint-Jérôme bénéficie de la plus forte croissance démographique du Québec.

Un peu plus au nord, le tissu industriel a compté sur les attraits naturels de la région pour se développer. Certes, les industries œuvrant au pourtour du tourisme se sont concentrées dans cette zone de la région riche de ses nombreux lacs et montagnes. Les investissements majeurs qui ont eu lieu et qui se poursuivent dans la région du Mont-Tremblant ont évidemment des incidences heureuses sur le niveau d'emploi local et régional.

La partie située le plus au nord du territoire offre un portrait beaucoup plus rural. Cette collectivité dépend beaucoup des retombées de ses ressources naturelles et plus particulièrement de la forêt. Cette sous-région bénéficie moins de la forte croissance démographique qui caractérise l'ensemble de la région des Laurentides. À cet effet, la migration inter et intra-régionale favorise davantage les MRC situées au sud du territoire.

### Environnement économique

Le secteur manufacturier, avec près de 42 000 personnes occupées, a toujours joué un rôle très important pour le marché du travail des Laurentides. En 2003, la région économique des Laurentides comptait 372 établissements exportateurs de marchandises sur son territoire, en baisse de 6,8 %, comparativement à l'année précédente<sup>1</sup>. Ces entreprises représentaient seulement 4,5 % des établissements exportateurs québécois. Toutefois ces entreprises jouaient un rôle très important sur la valeur des exportations québécoises. En effet, 68% de la valeur des livraisons manufacturières par les entreprises de la région des Laurentides étaient destinées à l'exportation en 2003, comparativement à environ 43% pour le Québec.

<sup>1</sup> Toutes les données sur l'exportation proviennent de Statistique Canada, Registre des exportateurs canadiens.  
Compilation : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.

Le secteur manufacturier, avec près de 42 000 personnes occupées, a toujours joué un rôle très important pour le marché du travail des Laurentides

L'activité économique effervescente dans les Laurentides jumelée à une croissance démographique exceptionnelle a vite fait de favoriser le secteur de la construction

Les perspectives de croissance du secteur énergétique gonflent l'économie et provoquent par le fait même une augmentation de la pression inflationniste au pays. Afin de contrôler cette pression, la Banque du Canada n'a d'autre choix que d'exercer une politique monétaire restrictive en haussant progressivement ses taux d'intérêt attisant par le fait même l'intérêt des étrangers envers le dollar canadien. Le dollar canadien a ainsi fait des gains substantiels relativement à la devise américaine au cours des dernières années. Certaines provinces, comme l'Ontario et le Québec, sont davantage touchées par cette conjoncture, freinant par le fait même un secteur manufacturier déjà fragilisé par la conjoncture mondiale. Les entreprises manufacturières des Laurentides n'échappent pas à cette réalité. Les différents obstacles qui affectent le secteur manufacturier ont donc sensiblement ralenti la croissance économique de la région. Le différend américain sur le bois d'œuvre, la crise financière de l'industrie du transport aérien et l'émergence d'une concurrence mondiale accrue ont également joué un rôle important dans l'évolution de ce secteur. Baisser les coûts de production, hausser leur taux de productivité, développer de nouvelles niches d'excellence sont autant d'enjeux que les entreprises manufacturières québécoises et laurentiennes ont entrepris pour assurer leur croissance et prospérité.

Dans cet esprit, l'économie québécoise a vécu plusieurs soubresauts entre 2001 et 2003. Ainsi, après avoir connu trois reculs consécutifs de la valeur de ses livraisons manufacturières, la province de Québec a profité d'une remontée timide de 6,8 % en 2004. Cette croissance de la valeur des livraisons arrive toutefois bonne avant dernière au pays, devançant seulement l'Île-du-Prince-Édouard. Dans les Laurentides, la valeur des exportations et ce, malgré une diminution importante du nombre d'entreprises, a augmenté en 2002 et en 2003. En fait, le ratio de la région sur l'ensemble de la province est passé de 5,4 % en 2001 à 5,9 % en 2002 et 6,4 % en 2003. Il est ainsi plus facile de comprendre pourquoi le volume d'emploi total du secteur manufacturier a poursuivi sa croissance dans les Laurentides (1,8 %) en 2003 alors qu'il reculait de 4,1 % dans l'ensemble de la province. Il faut préciser que le secteur manufacturier dans les Laurentides a connu par la suite un recul de l'emploi en 2005, ramenant le nombre de personnes occupées en deçà des volumes obtenus en 2001.

L'activité économique effervescente dans les Laurentides jumelée à une croissance démographique exceptionnelle a vite fait de favoriser le secteur de la construction. Comme au Québec, le secteur résidentiel devrait ralentir quelque peu en 2005 et 2006. Toutefois, ceci ne devrait pas se traduire par une baisse d'emplois dans l'ensemble du secteur de la construction. D'importants chantiers sont toujours en cours et plusieurs projets importants dans les secteurs institutionnels et industriels sont annoncés pour les trois prochaines années.

Le secteur des services continuera, pour sa part, d'être stimulé par la croissance des dépenses de consommation observée au cours des dernières années. En fait, selon le bulletin Revenu personnel 2005 publié par l'Institut de la statistique du Québec, la région des Laurentides (18,8 %) arrive au second rang, derrière la Montérégie (19,7 %), pour la variation du revenu personnel par habitant en dollars constants sur la période 1995-2003. À cet égard, mentionnons d'ailleurs que deux des trois MRC affichant le revenu personnel par habitant le plus élevé au Québec en 2003 se situent dans la région des Laurentides. La MRC Les Pays-d'en-Haut arrive au premier rang avec un revenu de 34 573 \$ et la MRC Thérèse-De Blainville est au troisième rang avec un revenu de 33 576 \$. Enfin, pour illustrer la vigueur de la croissance du revenu personnel dans la région, la MRC Mirabel est celle ayant connu la plus forte croissance du revenu personnel par habitant entre 2002 et 2003. Ce fort dynamisme du revenu par habitant jumelé à la forte croissance démographique que connaît la région crée une pression sur les services que requiert cette population.

Grâce à cet environnement, la région des Laurentides devrait connaître une croissance de l'emploi supérieure à celle de l'ensemble de la province sur la période 2006-2008. Avec un secteur tertiaire en expansion et une certaine reprise dans le manufacturier, après la forte baisse de 2005, la région des Laurentides est en bonne position pour assurer son développement économique.

## Indicateurs du marché du travail

Le rythme de croissance de l'emploi dans la région économique des Laurentides a évolué en sens contraire de la conjoncture économique provinciale

Aussi étrange que cela puisse paraître, le rythme de croissance de l'emploi dans la région économique des Laurentides fut, au cours des dernières années, complètement anticyclique avec la conjoncture économique provinciale. Alors que le Québec bénéficiait d'une conjoncture économique exceptionnelle en 2002 et par le fait même d'une croissance de l'emploi de 3,7 %, la région des Laurentides n'a connu qu'une faible croissance de 0,5 %, un niveau bien inférieur à sa croissance démographique. Le nombre de personnes occupées a connu une progression de plus de 4 % entre 2002 et 2003 et de 6,4 % entre 2003 et 2004, contrairement à seulement 1,6% et 1,7% respectivement pour l'ensemble du Québec. Cette progression subite de l'emploi dans les Laurentides a fait bondir de 2,3 points de pourcentage le taux d'emploi qui a atteint 64,8 % en 2004, un taux de beaucoup supérieur au niveau québécois. De plus, cette croissance de l'emploi dans la région s'est matérialisée par des emplois à temps plein (+19 000) alors que les emplois à temps partiel subissaient un recul (-3500) au cours de cette période. Après une année record en 2004, le nombre de personnes occupées a fléchi de plus de 4000 en 2005, une situation opposée à celle observée dans l'ensemble du Québec où on observait un gain de près de 37 000 postes.

Parallèlement à l'emploi, la participation au marché du travail a fléchi dans la région des Laurentides pour une première fois en cinq ans. Cette baisse de près de 1,0 % du nombre de personnes actives n'a toutefois pas été suffisante pour empêcher une remontée du taux de chômage qui a atteint 7,6 % en 2005, comparativement à 6,9% en 2004. Il faut dire que les résultats de 2004 en matière de chômage étaient de loin les meilleurs obtenus au cours des quinze dernières années. La remontée observée en 2005 situe le taux de chômage à un niveau davantage en ligne avec la moyenne réalisée dans la région depuis l'an 2000.

Tableau 1  
**Principaux indicateurs du marché du travail - 2003-2005**  
 Région des Laurentides

	2003	2004	2005	2003-2005
Population de 15 ans et plus ('000)	387,5	397,3	407,7	397,5
Population active ('000)	261,0	276,4	274,3	270,6
Personnes occupées ('000)	242,2	257,6	253,6	251,1
Chômeurs ('000)	18,9	18,9	20,7	19,5
Taux de chômage (%)	7,2 %	6,8 %	7,5 %	7,2 %
Taux d'activité (%)	67,4 %	69,6 %	67,3 %	68,1 %
Taux d'emploi (%)	62,5 %	64,8 %	62,2 %	63,2 %

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active  
 Compilations Service Canada

Le taux de chômage régional devrait se maintenir sous la barre des 8 % et pourrait s'approcher des 7 % vers la fin de la période

Pour 2006, on s'attend à une reprise de la création d'emploi à hauteur de 1,6 % dans les Laurentides. Le rythme de création d'emploi devrait demeurer stable dans les Laurentides en 2007, et progresser jusqu'à 2 % en 2008. Durant la période de prévision, le taux de chômage régional devrait se maintenir sous la barre des 8 % et pourrait s'approcher des 7 % vers la fin de la période.

## Partie 2 : Perspectives sectorielles

### Vue d'ensemble

De 2006 à 2008, on prévoit pour l'ensemble des industries des Laurentides une croissance de près de 1,7 %, ce qui sera supérieur au Québec (1,1 %)

Dans la région des Laurentides, le secteur tertiaire occupe une place prépondérante dans la structure industrielle, avec près de 76 % des emplois, ce qui est similaire à l'ensemble du Québec. Le sous-secteur des services à la consommation détient la part la plus importante avec près de 29 % de l'emploi total dans la région des Laurentides. Est inclus dans ce secteur le commerce de détail, qui emploie le plus grand nombre de personnes (36 000) dans la région en 2005. Le secteur manufacturier regroupe quant à lui 16,7 % des emplois alors que le secteur primaire en compte seulement 1,7 %. La construction constitue aussi un secteur important dans la région. En effet, ce secteur représente près de 6 % des emplois comparativement à 4,6 % au Québec. La forte croissance démographique, dont la région a bénéficié, génère un fort niveau d'activité dans ce secteur d'activités qui a connu une croissance de 11,1 % au cours de la période récente de trois ans.

Tableau 2

#### Répartition et perspectives de l'emploi selon certains regroupements industriels Région des Laurentides

	Moyenne 2003-2005			2006-2008	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble des industries	250,8	100,0 %	100,0 %	1,7 %	1,1 %
Primaire	4,2	1,7 %	2,6 %	-1,5 %	-0,6 %
Manufacturier	41,9	16,7 %	17,0 %	1,7 %	0,9 %
Construction	14,6	5,8 %	4,6 %	0,4 %	-0,1 %
Services	190,1	75,8 %	75,9 %	1,9 %	1,3 %
Services à la consommation	71,6	28,5 %	27,6 %	2,3 %	1,2 %
Services à la production	61,4	24,5 %	24,0 %	2,0 %	1,7 %
Services gouv. et parapublics	57,2	22,8 %	24,3 %	1,2 %	0,8 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Pendant la période prévisionnelle s'échelonnant de 2006 à 2008, on prévoit pour l'ensemble des industries des Laurentides une croissance de près de 1,7 %, ce qui sera supérieur au Québec (1,1 %). En fait, chacun des grands regroupements industriels de la région devrait connaître une croissance plus rapide que celle du Québec durant cette période, à l'exception du secteur primaire qui devrait décroître sur la période de prévision, et ce, plus rapidement que dans l'ensemble de la province. Le grand secteur des services (1,9%), et particulièrement ceux à la consommation (2,3%), connaîtront une forte croissance annuelle. Le secteur manufacturier (1,7 %) et celui de la construction (0,4 %) connaîtront également une croissance sensiblement supérieure à l'ensemble de la province. Ce dernier secteur affichera d'ailleurs une tendance opposée à celle du Québec.

## Secteur primaire

La MRC Antoine-Labelle regroupe une forte proportion des emplois issus de deux industries du secteur primaire, soit l'exploitation forestière et la sylviculture

Le secteur primaire représente 1,7 % de l'emploi total dans les Laurentides, regroupant environ 4000 emplois. L'agriculture détient la part la plus importante des emplois de ce secteur, soit 61,9 %. La foresterie suit de près avec 28,6 % de l'emploi du secteur dans la région. Même si ces industries ne représentent qu'une faible portion de l'emploi par rapport au total, elles jouent un rôle particulièrement important dans l'économie de certaines MRC. C'est le cas notamment de la MRC de Mirabel où la zone agricole couvre 87 % de son territoire.

La superficie de la région des Laurentides est occupée à 83 % par la forêt (principalement au nord de la région) et est constituée à 74 % de forêts publiques selon les données du ministère des Ressources naturelles, de la faune et des parcs. À cet effet, la MRC Antoine-Labelle regroupe une forte proportion des emplois issus de deux industries du secteur primaire, soit l'exploitation forestière et la sylviculture. La transformation du bois, dont l'approvisionnement en ressources naturelles provient en grande partie de ce territoire, joue également un rôle moteur dans l'économie de cette MRC. En fait, selon les dernières données officielles (2003), les forêts productives de la région bénéficient d'un volume marchand brut de 241 717 000 m<sup>3</sup>.

Tableau 3

**Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur primaire**  
Région des Laurentides

	Moyenne 2003-2005			2006-2008	
	Nombre (‘000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble du secteur primaire	4,2	1,7 %	2,6 %	-1,5 %	-0,6 %
Agriculture	2,6	1,0 %	1,5 %	0,0 %	-0,5 %
Foresterie et exploitation forestière	1,2	0,5 %	0,6 %	-4,7 %	-2,4 %
Extraction minière	0,4	0,2 %	0,4 %	0,0 %	0,7 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Au cours de la période récente de trois ans, le secteur primaire a connu une décroissance importante de l'emploi. Cette diminution a été particulièrement significative dans le secteur de la forêt. Plusieurs facteurs sont venus influencer sur les tendances de cette industrie. Le conflit sur le bois d'œuvre, qui perdure depuis mai 2002, a eu son lot d'impacts sur les entreprises de la région (restructurations, fermetures, baisses de production). Une décision favorable au Canada, dans le cadre de ce conflit avec les États-Unis, pourrait avoir un impact positif sur le niveau d'emploi dans la région au cours des prochaines années. En effet, les investissements réalisés par plusieurs entreprises dans la région au cours des dernières années leur permettront un meilleur positionnement sur le marché. Par contre, les impacts de la nouvelle loi provinciale, qui dicte une diminution de 20 % des droits de coupes (CAAF) sur les terres publiques, risquent de contraindre les entreprises à poursuivre leur restructuration et restreindre les perspectives de ce secteur.

L'accessibilité au  
financement nécessaire  
pour exploiter ou  
acquérir une entreprise  
agricole est de plus  
en plus difficile

Tout comme pour le reste de la province, les changements organisationnels importants ainsi qu'une hausse de la productivité des entreprises ont affecté à la baisse le niveau d'emploi du secteur agricole dans les Laurentides. De plus, les terres agricoles sont de plus en plus convoitées par les nombreux projets, tant résidentiels, industriels et commerciaux dans la région. Ces développements ont comme résultat de créer une pression sur les terres agricoles disponibles et de limiter les opportunités de développement de projets agricoles en raison de la proximité entre résidents et agriculteurs. D'ailleurs, l'accessibilité au financement nécessaire pour exploiter ou acquérir une entreprise agricole est de plus en plus difficile étant donné le rehaussement important du prix des fermes depuis les quinze dernières années. Cette situation crée une grande difficulté pour les agriculteurs de trouver une relève pour la poursuite de leur entreprise.



Nous prévoyons ainsi une décroissance annuelle moyenne de l'emploi de 1,5 % au niveau du grand secteur primaire dans la région durant la période 2006 à 2008. Le secteur agricole devrait demeurer stable alors que le secteur forestier devrait continuer à se restructurer quelque peu devant une devise gonflée, un nombre de mises en chantier en ralentissement dans le secteur de la construction et une adaptation au nouveau plan de gestion de la forêt.

## Secteur manufacturier

L'annonce du report du projet de la C-series a pour effet de réduire quelque peu les perspectives de croissance du secteur aéronautique à court terme

Le secteur manufacturier est assez diversifié dans les Laurentides et compte pour 16,7 % des emplois dans la région, ce qui est presque identique au reste du Québec (17,0 %). Le regroupement du manufacturier lié aux investissements est le plus important avec près de 18 800 emplois, ce qui représente 7,5 % des personnes occupées dans les Laurentides. Le sous-secteur de la fabrication du matériel de transport occupe une place importante sur le marché du travail laurentien. Malgré une décroissance de 2,6 % au cours de la période récente de trois ans, ce sous-secteur compte tout de même 7700 personnes occupées dans la région. La part relative de ce secteur dans la région est largement supérieure à celle dans l'ensemble du Québec (1,4 %). La présence sur notre territoire de certains chefs de file dans cette industrie, comme Bell Helicopter, Bombardier Aéronautique, LM-3 communication, Nova Bus, et Paccar, confirme le dynamisme de ce secteur dans la région. Récemment, l'entreprise Bombardier Aéronautique a fait l'annonce du report du projet de la C-series. Cette nouvelle a pour effet de réduire quelque peu les perspectives de croissance du secteur aéronautique à court terme. Toutefois, en raison du dynamisme affiché par les autres entreprises du secteur présentes sur le territoire, l'industrie demeurera tout de même vigoureuse au cours des trois prochaines années. Toujours dans le grand secteur du manufacturier lié aux investissements, nous retrouvons d'autres secteurs qui devraient connaître d'excellentes croissances d'emplois. Ainsi, la fabrication de produits informatiques et électroniques, la fabrication de machines et la fabrication métallique devraient connaître une forte croissance au cours de la période de prévision. Évidemment, ces secteurs ne se retrouvent pas seulement sur le territoire des Laurentides. Plusieurs entreprises dans ces industries se retrouvent sur l'île de Montréal et permet aux résidents des Laurentides d'y trouver un emploi.

La fabrication d'aliments et boissons est appelée à prendre de l'expansion au cours des prochaines années

Dans le secteur manufacturier lié à la consommation, nous retrouvons le sous-secteur de la fabrication d'aliments, boissons et tabac (2,2 % de l'emploi régional) qui a été reconnu par les intervenants socio-économiques comme un créneau d'excellence pour la région. La fabrication d'aliments et boissons, qui représente déjà le second plus important secteur manufacturier de la région avec près de 5500 emplois, est appelée à prendre de l'expansion au cours des prochaines années. Les efforts consentis par l'ensemble des partenaires privés et publics en développement économique dans la région, pour soutenir le développement de ce créneau d'excellence, assurent des conditions propices à la croissance des entreprises et à la naissance de nouvelles.

D'autre part, le secteur manufacturier lié aux ressources dans la région des Laurentides est principalement représenté par l'industrie de la transformation qui regroupait 4300 emplois en moyenne entre 2003 et 2005. Cette industrie locale mise de plus en plus sur la deuxième et troisième transformation des produits du bois et produit un peu plus de 3 % du bois d'œuvre résineux du Québec. En 2003, elle comptait plus de 75 scieries, une usine de panneaux agglomérés, une usine de bois tourné ainsi que deux usines de placages et contreplaqués, selon les données du ministère des Ressources naturelles, de la faune et des parcs. Toutefois, avec les nouvelles règles au niveau de l'approvisionnement de la ressource, le portrait de cette industrie a quelque peu changé au cours de la dernière année. Nos prévisions tablent sur une stabilisation de l'emploi dans cette industrie avec une très faible croissance annuelle moyenne de 0,1 % entre 2006-2008.

On prévoit pour l'ensemble du secteur manufacturier une croissance annuelle moyenne de 1,7 % dans la région durant la période 2006-2008, ce qui est supérieur au reste du Québec (0,9 %). Les secteurs de la fabrication de produits informatiques et électroniques, du matériel de transport, de la fabrication des produits métalliques, de la fabrication de machines et de la fabrication d'aliments et boissons devraient connaître les taux de croissance les plus importants au cours de la période prévisionnelle.

Tableau 4

**Répartition et perspectives de l'emploi dans le secteur manufacturier**  
Région des Laurentides

	Moyenne 2003-2005			2006-2008	
	Nombre (‘000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Ensemble du manufacturier	41,9	16,7 %	17,0 %	1,7 %	0,9 %
Manufacturier lié à la consommation	13,3	5,3 %	6,7 %	1,1 %	0,4 %
Aliments, boissons et tabac	5,5	2,2 %	2,2 %	2,2 %	1,9 %
Usines de textiles et de produits textiles	0,7	0,3 %	0,6 %	-2,1 %	-2,2 %
Vêtements et produits en cuir	1,2	0,5 %	1,2 %	-2,9 %	-2,7 %
Impression et activités connexes	2,1	0,9 %	1,0 %	1,0 %	0,9 %
Meubles et produits connexes	2,3	0,9 %	1,0 %	0,3 %	-0,2 %
Activités diverses de fabrication	1,5	0,6 %	0,7 %	2,1 %	2,0 %
Manufacturier lié aux ressources	9,8	3,9 %	4,0 %	0,0 %	-0,3 %
Fabrication de produits en bois	4,3	1,7 %	1,6 %	0,1 %	-1,1 %
Fabrication du papier	2,4	1,0 %	1,0 %	-0,8 %	-1,2 %
Produits du pétrole et du charbon	0,2	0,1 %	0,1 %	-	1,3 %
Produits minéraux non métalliques	1,7	0,7 %	0,5 %	0,6 %	0,8 %
1 <sup>ière</sup> transformation des métaux	1,2	0,5 %	0,9 %	0,8 %	0,9 %
Manufacturier lié aux investissements	18,8	7,5 %	6,3 %	2,9 %	2,1 %
Produits chimiques	2,2	0,9 %	0,9 %	0,7 %	0,6 %
Caoutchouc et plastiques	2,1	0,8 %	1,0 %	1,5 %	1,6 %
Fabrication de produits métalliques	2,8	1,1 %	1,1 %	2,2 %	2,2 %
Fabrication de machines	1,7	0,7 %	0,8 %	2,6 %	2,6 %
Produits inform. et électroniques	1,4	0,6 %	0,7 %	3,0 %	3,1 %
Matériel, appareils et composants électriques	0,8	0,3 %	0,3 %	1,2 %	1,1 %
Fabrication de matériel de transport	7,7	3,1 %	1,4 %	4,8 %	3,0 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

## Industrie de la construction

Ce secteur devrait continuer à maintenir ses hauts niveaux d'emploi grâce à d'importants projets au nord de la région, notamment dans l'industrie touristique et dans l'hébergement et la restauration

Dans les Laurentides, le secteur de la construction regroupe près de 6 % des emplois, ce qui est supérieur à l'ensemble du Québec (4,6 %). La croissance démographique que connaît la région depuis quelques années n'est pas étrangère à cette situation. En effet, la croissance de la population observée dans la majorité des MRC de la région a exercé une pression importante sur la construction résidentielle qui connaît une vigueur soutenue depuis les dernières années. Le secteur de la rénovation a également profité d'une demande soutenue au cours des dernières années. De plus, d'importants projets reliés à l'industrie touristique et à la villégiature, notamment dans les MRC des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, ont aussi eu un impact positif sur l'emploi dans la construction tant commerciale qu'institutionnelle.

La région a donc connu une augmentation de 11,1 % de son niveau d'emploi dans ce secteur sur une période récente de trois ans, comparativement à 5,5 % pour l'ensemble du Québec. Pour la période de 2006 à 2008, nous prévoyons une stabilisation du niveau d'emploi avec une faible croissance de l'ordre de 0,4 %. L'ensemble de la province devrait subir une décroissance de l'ordre de - 0,1 % durant cette période.

En effet, ce secteur devrait continuer à maintenir ses hauts niveaux d'emploi connus au cours des dernières années grâce, entre autres, à d'importants projets en cours ou annoncés au nord de la région (MRC des Laurentides et d'Antoine-Labelle), notamment dans l'industrie touristique et plus spécifiquement dans l'hébergement et la restauration. La construction dans le secteur commercial devrait aussi maintenir ses niveaux d'emploi, étant donné l'implantation prochaine d'importantes bannières du commerce de détail sur le territoire. La construction résidentielle devrait quant à elle connaître encore un niveau intéressant d'activité, mais ralentira considérablement au cours de la période de prévision. Des taux hypothécaires abordables, ainsi qu'un taux d'inoccupation des logements locatifs relativement peu élevé dans la région, maintiendront en début de période prévisionnelle des niveaux d'emplois intéressants.

## Services à la consommation

Le secteur des services à la consommation est celui procurant le plus d'emplois dans la région des Laurentides (71 600), représentant près de 29 % de l'emploi total de la région. Un emploi sur deux dans les services à la consommation provient du secteur du commerce de détail. Ce secteur représente plus de 14 % de l'emploi, ce qui est supérieur à l'ensemble du Québec (12,8 %). L'hébergement et la restauration occupent aussi une place importante, plus particulièrement au Nord de Saint-Jérôme, avec 6 % de l'emploi total.

Tableau 5  
**Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la consommation**  
 Région des Laurentides

	Moyenne 2003-2005			2006-2008	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Services à la consommation	71,6	28,5 %	27,6 %	2,3 %	1,2 %
Commerce de détail	35,7	14,2 %	12,8 %	2,1 %	0,9 %
Information, culture et loisirs	10,5	4,2 %	4,5 %	2,7 %	1,7 %
Hébergement et restauration	15,1	6,0 %	5,8 %	2,8 %	1,7 %
Autres services	10,3	4,1 %	4,5 %	1,9 %	1,3 %

Source: Service Canada - Région du Québec  
 Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Au total, les services à la consommation feront l'objet d'une croissance annuelle moyenne de plus de 2 % sur la période s'échelonnant de 2006 à 2008, ce qui est supérieur à l'ensemble du Québec (1,2 %), ainsi qu'à la croissance enregistrée sur la période récente de trois ans. Cette croissance s'explique en partie par la progression soutenue du revenu personnel par habitant dans la région. Comme nous avons vu dans la section portant sur l'environnement économique, la région des Laurentides compte parmi les plus riches de la province. Elle compte également sur une croissance démographique importante et sur un volume de touristes étrangers important. Ces facteurs favorisent l'essor exceptionnel de groupe industriel et expliquent que plusieurs projets seront en voie de se réaliser au cours des trois prochaines années. Mentionnons, à cet effet, le développement du Faubourg Boisbriand sur les anciens terrains de l'usine General Motors, la poursuite du développement récréotouristique de la région du Mont-Tremblant, le projet Lac-Mirabel et pour terminer, la transformation de l'ancienne aérogare de Mirabel en un complexe récréotouristique majeur.

Le commerce de détail a été l'objet d'une progression importante au cours de la période récente. Cette croissance sera encore présente sur la période prévisionnelle avec 2,1 %. Elle sera supérieure à l'ensemble du Québec qui, de son côté, verra croître cette industrie d'environ 0,9 %. En plus de cette belle performance, la croissance des services à la consommation s'explique également par la vigueur du secteur de l'hébergement et de la restauration qui connaîtra aussi une progression annuelle moyenne supérieure à celle du Québec (1,7 %) avec 2,8 % d'ici 2008. Encore une fois, plusieurs projets d'investissements, et ce, plus particulièrement au Nord de Saint-Jérôme et à Mirabel viennent appuyer cette perspective. L'industrie de l'information, de la culture et du loisir observera également un taux de croissance annuel moyen fort intéressant sur la période de perspectives.

La région des Laurentides compte parmi les plus riches de la province. Elle compte également sur une croissance démographique importante et sur un volume de touristes étrangers important

## Services à la production

Près d'un emploi sur quatre dans les Laurentides provient du secteur des services à la production, une part semblable à celle dans le reste du Québec. Le commerce de gros (4,4 %) et le transport et l'entreposage (5,3 %) occupent toutefois une part légèrement supérieure dans les Laurentides qu'au Québec. C'est toutefois l'industrie des services professionnels, scientifiques et techniques qui procure le plus d'emplois dans ce groupement sectoriel.

Tableau 6

### Répartition et perspectives de l'emploi dans les services à la production Région des Laurentides

	Moyenne 2003-2005			2006-2008	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
		régional	régional	au Québec	régional
Services à la production	61,4	24,5 %	24,0 %	2,0 %	1,7 %
Services publics	1,9	0,8 %	0,9 %	1,5 %	1,3 %
Commerce de gros	12,4	4,9 %	3,8 %	1,7 %	1,1 %
Transport et entreposage	13,4	5,4 %	4,6 %	1,6 %	1,3 %
Finance, assurances, immobilier et location	11,1	4,4 %	5,4 %	1,0 %	0,7 %
Serv. prof., scientifiques et techn.	15,3	6,1 %	6,0 %	3,1 %	2,9 %
Gestion d'entreprises, soutien adm. et autres	7,1	2,8 %	3,3 %	3,0 %	2,8 %

Source: Service Canada - Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Sur la période récente de trois ans, les services à la production ont été l'objet d'une croissance de près de 4 %, mais pas de façon homogène. Nous prévoyons un taux de croissance annuel moyen un peu plus faible au cours de la période prévisionnelle, soit 2 %, ce qui devrait être légèrement supérieur à celui du Québec.

Stimulé par la vigueur de l'économie, le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques a connu une progression importante au cours de la période récente de trois ans, soit près de 11 % annuellement en moyenne. Nous prévoyons aussi une croissance d'ici 2008, mais moins rapide avec un taux annuel moyen de près de 3,1 %. Cette industrie demeurera la plus dynamique du secteur des services à la production. Les besoins en ingénierie civile sont très importants dans la région. Les infrastructures routières et d'utilité publique sont également en croissance, ce qui alimente la progression de ce secteur.

Le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques demeurera le plus dynamique du secteur des services à la production

L'industrie du commerce de gros a connu une très forte période de croissance au cours de la période récente de trois ans. Propulsés par un secteur manufacturier en croissance et la construction à ses plus hauts sommets, les grossistes ont profité de la bonne conjoncture régionale. Les trois prochaines années s'annoncent un peu moins prospères pour cette industrie. Certes, les perspectives seront toujours meilleures dans la région des Laurentides que dans l'ensemble de la province, mais elles seront plus timides avec un taux annuel moyen de croissance attendu de 1,7 % sur la période.

Une autre industrie dans ce groupement industriel est fortement significative dans la région. L'industrie du transport et de l'entreposage représente plus de 5 % de l'ensemble de l'emploi régional. Cette industrie, après quelques années de difficultés à la suite du transfert des opérations aéroportuaires de Mirabel vers Dorval, devrait reprendre un peu de vigueur selon nos prévisions.

## Services gouvernementaux et parapublics

Les services gouvernementaux et parapublics représentent un peu plus de 22 % de l'emploi dans la région, ce qui est légèrement inférieur au Québec (24,3 %). Les sous-secteurs de l'enseignement, des soins ambulatoires et hôpitaux et les établissements de soins infirmiers et d'assistance sociale sont de loin les plus importants avec plus de 17 % de l'emploi dans la région ou 78,5 % de l'ensemble du secteur gouvernemental et parapublic.

Tableau 7

### Répartition et perspectives de l'emploi dans les services publics et parapublics

Région des Laurentides

	Moyenne 2003-2005			2006-2008	
	Nombre ('000)	Part de l'emploi		Taux de croissance annuel moyen	
	régional	régional	au Québec	régional	au Québec
Serv. gouv. et parapublics	57,2	22,8 %	24,3 %	1,2 %	0,8 %
Services d'enseignement	14,9	6,0 %	6,6 %	0,2 %	-0,1 %
Soins ambulatoires et Hôpitaux	16,8	6,7 %	6,3 %	1,7 %	1,4 %
Autres soins de santé et Assistance sociale	14,0	5,6 %	5,6 %	2,5 %	2,1 %
Administration fédérale	2,7	1,1 %	1,9 %	-0,4 %	-0,2 %
Adm. provinciales et territoriales	2,7	1,1 %	2,2 %	-0,7 %	-0,6 %
Adm. locales, municip., régionales et autres	6,0	2,4 %	1,7 %	0,4 %	0,4 %

Source: Service Canada Région du Québec

Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

Au cours de la période récente de trois ans, les services gouvernementaux et parapublics ont connu une croissance annuelle moyenne de 4,1 %. Nous prévoyons une progression moins élevée pour la période prévisionnelle, soit 1,2 %, ce qui est tout de même légèrement supérieur au rythme prévu au Québec (0,8 %). Cette croissance devrait surtout se manifester au niveau des secteurs des soins ambulatoires et hôpitaux (1,7 %) ainsi que des établissements de soins infirmiers et d'assistance sociale (2,5 %). La croissance démographique, les pressions exercées sur le système de santé par le vieillissement de la population ainsi que les priorités gouvernementales expliqueront en grande partie cette croissance.



## Conclusion

La région des Laurentides a connu une période faste de croissance économique depuis les cinq dernières années, mais plus particulièrement entre 2001 et 2004. Durant cette période, le taux de croissance annuel moyen de l'emploi fut largement supérieur à l'ensemble de la province. Malgré une année 2005 relativement difficile, les conditions qui ont permis de tels résultats devraient demeurer favorables à la région des Laurentides et lui permettre de connaître une période de croissance d'emploi appréciable durant les trois prochaines années.

Certains secteurs devraient poursuivre leur adaptation devant des conditions moins avantageuses. Il en va ainsi pour les secteurs de la foresterie, de la transformation des produits du bois et certains secteurs manufacturiers sensibles au niveau du taux de change et au prix élevé de l'énergie ainsi qu'aux prises avec une concurrence étrangère accrue. Afin d'être pleinement compétitives, ces entreprises se doivent de diminuer leurs coûts de production et d'innover leurs procédés de fabrication en investissant notamment dans de la nouvelle machinerie plus performante.

L'économie tertiaire sera encore le moteur de la croissance économique de la région. Le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques ainsi que le commerce de gros, grâce à la demande toujours forte du secteur de la construction non résidentielle, soutiendront la croissance des services à la production. Champion régional de l'emploi, le secteur des services à la consommation, grâce à sa population croissante et une industrie touristique en plein développement, assurera de très bonnes perspectives d'emploi aux travailleurs qui cherchent un emploi dans les Laurentides. Les services publics, et plus particulièrement le grand secteur de la santé, devraient également procéder à la création de nouveaux emplois entre 2006 et 2008.

Cet aperçu des perspectives industrielles donne une bonne indication des secteurs chauds en pleine croissance et les industries qui, conjoncture oblige, diminueront leurs opérations et augmenteront leur niveau de productivité en diminuant leur recours à la main-d'œuvre à court terme. Toutefois, ces actions permettront à ces entreprises de mieux se positionner et d'être mieux outillées à long terme. Ce portrait industriel pave la voie au prochain exercice qui transpose ce scénario en termes de perspectives professionnelles.